

LES AFFICHES

Parutions
mardi et vendredi

D'ALSACE ET DE LORRAINE

MONITEUR DES SOUMISSIONS ET VENTES DE BOIS DE L'EST

NUMÉRO 35 • 30 Avril 2024 • Prix 1,10€

DANS CE NUMÉRO

Commissaires de justice :
certificats de spécialisation

Suez et Humens posent la
première pierre
de la centrale Novasteam

Les IUT acteurs de la
recherche et développement
au service des entreprises



© sabino.parente-stock.adobe.com



La Fête des vins revient à Sierck-les-Bains pour son 10^e anniversaire

CONGRÈS

Les IUT acteurs de la recherche et développement au service des entreprises

Le Congrès National de la Recherche des Instituts Universitaires de Technologie (CNRIUT) s'est déroulé les 27 et 28 mars 2024, à l'IUT de Mulhouse. Il était, notamment, question de l'accompagnement des projets de recherche dans les entreprises. Dans ce cadre, les IUT, en tant qu'instituts universitaires et acteurs de la recherche et développement, constituent une interface privilégiée vis-à-vis du monde socio-économique et du milieu industriel.



Le CNRIUT a rassemblé 150 participants, personnels et doctorants des IUT concernés par les activités de recherche. Ce fut l'opportunité pour chacun de partager et d'échanger sur ses activités et de découvrir des expériences de transfert de technologie et d'innovation dans des disciplines scientifiques différentes. En ouverture du congrès et en présence de Pierre-Alain Muller, président de l'Université de Haute-Alsace, et de Michèle Lutz, maire de Mulhouse, Patrice Wira, Directeur de l'IUT de Mulhouse, a rappelé que « la recherche se pratique dans tous les IUT, sous toutes ses formes et proche de l'entrepreneuriat. » Martial Martin, président de l'assemblée des directeurs d'IUT (ADIUT) et directeur de l'IUT de Troyes, a souligné l'intérêt des laboratoires de recherche et des enseignants-chercheurs présents au sein des IUT : « Ils participent au transfert de technologie, à l'innovation, à la vulgarisation et à la communication large de la science dans la société. »

Trouver le bon contact à l'échelle du territoire

L'accompagnement des projets de recherche dans les entreprises a fait l'objet d'une table-ronde. Celle-ci a réuni les représentants

de la Société d'Accélération du Transfert de Technologies (SATT) Conectus Alsace, de l'Institut Carnot Mica qui accompagne les entreprises tout au long du processus R&D, du Centre Technique Industriel Mécanique (Cetim) Grand Est, du Pôle véhicule du futur, du service Ingénierie de projets de l'Université de Haute-Alsace, engagé dans la recherche partenariale avec des entreprises, et du programme Horizon Europe pour la recherche et l'innovation. Ces acteurs sont impliqués dans le processus du transfert de technologies qui va de la recherche fondamentale jusqu'à la commercialisation du produit. Leur collaboration permet d'assurer le relais entre les laboratoires de recherche et les entreprises. Dans cet écosystème, « le plus important pour les entreprises est de savoir qu'il existe au moins une porte d'entrée pour trouver le bon contact à l'échelle du territoire », a souligné Antoine Parmentier, responsable des relations externes pour la SATT Conectus dont la mission est de protéger les découvertes scientifiques et de financer et accompagner les projets prometteurs en Alsace. La table-ronde a été l'occasion de rappeler que les projets de recherche peuvent bénéficier d'aides financières institutionnelles. Le programme Horizon Europe permet ainsi d'accompagner les projets communs portés par les chercheurs

et les entreprises partenaires. Grâce aux fonds européens, « les entreprises peuvent ainsi accueillir des doctorants et post-doctorants sur différentes thématiques de recherche comme le numérique, l'espace, la mobilité, la santé, l'agriculture ou l'environnement », a indiqué Mareva Bouga-Chiron en charge du programme Horizon Europe à l'Université de Haute-Alsace.

L'exemple d'Albupad

Dans le domaine de la santé, la start-up strasbourgeoise Albupad a été propulsée par la SATT Conectus avec le soutien de l'Institut Carnot MICA. Elle est actuellement incubée chez SEMIA et fait partie du réseau Quest For Health à Strasbourg. Il s'agit d'une émergence issue du laboratoire Biomatériaux et Bio ingénierie et de l'Equipe 3Bio du laboratoire de Conception et Application de Molécules Bioactives (CAMB). Le premier est rattaché à l'Inserm et le second au CNRS. Ils font tous les deux partie de l'Université de Strasbourg. Albupad propose un nouveau matériau innovant à base d'albumine, une protéine produite naturellement par le corps humain, 100 % naturelle, biocompatible et biodégradable. L'innovation permet une délivrance progressive et contrôlée de médicaments sur une période pouvant couvrir plusieurs semaines. Cette technologie de rupture permettra ainsi d'éviter les prises quotidiennes, les erreurs de dosage, les risques d'oubli et limitera les effets indésirables. Les pathologies nécessitant des traitements répétés tel que les cancers, les maladies chroniques mais aussi les pathologies aiguës comme les infections, figurent au rang des premiers domaines applicatifs. Fruit d'un travail de plus de 6 ans, le principe développé par Albupad repose sur les travaux de recherche d'Eya Aloui, docteure en pharmacie et docteure en chimie des matériaux. Elle a co-fondé Albupad avec le Dr Jordan Beurton. L'équipe est encadrée par le Dr Philippe Laval (laboratoire Biomatériaux et Bio ingénierie) et le Dr Benoît Frisch (Equipe 3Bio). La SATT Conectus a investi plus de 600.000€ pour guider cette technologie innovante du laboratoire vers le marché. Le Carnot MICA s'est mobilisé dès le début de l'aventure Albupad, en investissant 50.000€ sur la première phase exploratoire de recherche. Le projet a également bénéficié du soutien financier de la Ligue contre le cancer (53.000€), d'Alsace contre le Cancer (15.000€), de Bpifrance à travers la bourse FrenchTech Personne Physique (30.000€) et de la Région Grand Est à travers la bourse au porteur de projet (30.000€).

Synergie multi-partenariale

Pour Marc Gillmann, président de la SATT Conectus, « Albupad, c'est un parcours sans faute, un bel exemple de la synergie multi-partenariale qui existe ici en Alsace et qui facilite la transformation de l'essai : faire qu'une découverte de chercheurs en laboratoire devienne un produit innovant, industrialisé à grande échelle et accessible à tous au sein de la société. » Les prochaines étapes clés de développement d'Albupad consisteront à valider l'industrialisation du procédé de fabrication et à finaliser des études in vivo de délivrance et d'efficacité de nouvelles molécules. Prévue en 2024, ces étapes-clés permettront de séduire de futurs investisseurs industriels. Des essais cliniques seront envisagés à horizon 2030 en co-développement avec un partenaire industriel pharmaceutique. L'enjeu est de taille. Le procédé intéressera les grands groupes pharmaceutiques mais aussi les fabricants de produits vétérinaires, de cosmétiques ou de nutraceutiques. Il pourra également trouver des débouchés dans le cadre de la substitution de plastiques de synthèses pour des usages au quotidien.

Christophe LUDWIG

Sources : conectus.fr

Le contrat de plan formation 2023-2028 a été signé

L'État, la Région et les partenaires sociaux ont signé le jeudi 18 avril le contrat de plan régional de développement de la formation et de l'orientation professionnelle. C'est une feuille de route pluriannuelle qui sera déployée dans le Grand Est en matière de formation professionnelle.

Il y avait du beau monde pour la signature du contrat de plan 2023-2028 dédié à la formation et à l'orientation à la Région Grand Est. Josiane Chevalier, préfète du Grand Est, Franck Leroy le président de la Région, Richard Laganier, recteur de la région académique du Grand Est, Anne Bossy, directrice régionale de l'alimentation, de l'agriculture, des forêts (DRAAF) Grand Est, sans oublier les partenaires sociaux ont participé à cette cérémonie plus que symbolique. Elle est appelée à définir les contours de l'action menée en matière de formation dans le Grand Est pendant 5 ans. La stratégie reste la même : « Elle vise à anticiper et répondre aux besoins en compétences des entreprises et des territoires pour les prochaines années » justifie le communiqué commun État-Région. De fait, ce contrat répond aux grands enjeux économiques et sociétaux actuels et de demain pour la région : la double transition environnementale numérique, l'industrie automobile ou encore la santé. Il se doit aussi de répondre aux attentes des principaux intéressés, les bénéficiaires de la formation professionnelle, qui étaient au cœur des travaux d'élaboration du contrat.

Des enjeux de proximité

Dans une volonté de territorialisation de l'action publique, les enjeux de proximité sont fondamentaux : les nombreux échanges avec les partenaires ont permis de recueillir un ensemble de propositions, ayant servi de base à l'élaboration de cinq orientations stratégiques :

- Renforcer l'accessibilité à la formation pour une meilleure inclusion et favoriser la montée en compétences des publics éloignés de l'emploi ;
- Rapprocher le monde économique et de l'emploi-formation pour mieux répondre aux besoins de l'économie régionale ;
- Préparer l'avenir en misant sur des filières stratégiques pour le Grand Est et accompagner les transitions ;
- Améliorer l'accès à l'emploi en favorisant la qualité et l'évolution de l'offre d'orientation-formation ;
- Travailler ensemble, dans la proximité et l'agilité : une gouvernance opérationnelle et adaptée à la diversité des territoires du Grand Est.

Le contenu du contrat de plan est très détaillé. On peut le retrouver sur internet : <https://www.grandest.fr/developpement-de-la-formation-et-de-lorientation-professionnelle/>

Bernard KRATZ